

RAINVILLE, Maurice et Simone LEBLANC-RAINVILLE, *Le rassembleur. Léger Comeau* (Moncton, Éditions d'Acadie, 2000), 418 p.

Sacha Richard

Volume 55, numéro 3, hiver 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/010436ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/010436ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Richard, S. (2002). Compte rendu de [RAINVILLE, Maurice et Simone LEBLANC-RAINVILLE, *Le rassembleur. Léger Comeau* (Moncton, Éditions d'Acadie, 2000), 418 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 55(3), 474–475. <https://doi.org/10.7202/010436ar>

PAPINEAU-DESSAULLES, Rosalie, *Correspondance 1805-1854* (Montréal, Éditions Varia, coll. « Documents et Biographies », 2001), 305 p. Texte établi, présenté et annoté par Georges Aubin et Renée Blanchet.

**G**eorges Aubin et Renée Blanchet, qui ont préparé, en 2000, l'édition des lettres de Louis-Joseph Papineau à son épouse Julie (Septentrion), nous offrent cette fois la correspondance de la seigneuresse de Saint-Hyacinthe, Rosalie Papineau-Dessaulles, qui s'échelonne de 1805 à 1854.

Comme les recueils précédents, celui-ci est divisé en sections, qui marquent les principales étapes de la vie de l'épistolière (« La jeune femme 1805-1815 », « La mère 1816-1835 », « La patriote 1836-1839 », « La Seigneuresse 1840-1854 »). La première lettre retrouvée est datée de 1805. La lecture de cette correspondance permet donc de retracer le fil de la vie de Rosalie depuis la fin de son adolescence jusqu'à son décès en août 1857. Fille du notaire Joseph Papineau — et sœur de Louis-Joseph —, Rosalie s'engagera aussi dans la vie politique. Son mari, Jean Dessaulles, seigneur de Saint-Hyacinthe, qui est de vingt-deux ans son aîné, sera membre de la Chambre d'Assemblée de 1816 — l'année de leur mariage — à 1832. Mais peut-être davantage que l'épouse du député et que la femme engagée dans l'arène politique, la correspondance de Rosalie Papineau-Dessaulles donne à connaître une mère dévouée, attentionnée et une femme de cœur, toujours prête à accorder son aide aux membres de sa famille, notamment à sa belle-sœur Julie Papineau et à ses fils Lactance, Amédée et Gustave, qui fréquenteront tour à tour le Séminaire de Saint-Hyacinthe.

La démarche adoptée par les directeurs se révèle en tous points efficace : courte introduction, détails sur le protocole d'édition, ajout de notes explicatives qui livrent les informations nécessaires à la compréhension du texte dans une langue à la fois simple et élégante, et index des noms cités. On ne peut que saluer la qualité de leur travail et souhaiter qu'ils mènent à son terme leur projet d'édition de l'ensemble de la correspondance de la famille Papineau.

SOPHIE MARCOTTE  
Département de littérature comparée  
Université de Montréal

RAINVILLE, Maurice et Simone LEBLANC-RAINVILLE, *Le rassembleur. Léger Comeau* (Moncton, Éditions d'Acadie, 2000), 418 p.

**À** l'aube des transformations qui sont venues secouer la planète après la Seconde Guerre mondiale, l'Acadie se retrouvait au carrefour de son che-

minement national. Au moment même où la société acadienne recherchait des chefs pour prendre en main son destin, un prêtre eudiste, appelé affectueusement le « père Léger », vint à sa rescousse. Léger Comeau, né en 1920 à la Baie Sainte-Marie en Nouvelle-Écosse, participa activement à l'éveil acadien des années 1960 à 1980 et se hissa au rang des plus ardens patriotes que l'Acadie ait connus.

La pensée du père Léger puise ses influences dans sa jeunesse passée en Nouvelle-Écosse, dans sa période d'« exil » au Québec et dans sa formation chez les pères eudistes ; notamment, la pensée eudésienne qui préconisait la solidarité humaine. Au cours des années 1960 et 1970, il décida de se dévouer pleinement à la cause acadienne en s'engageant dans divers comités et en assumant la direction de nombreuses organisations. Assurément, le thème récuratif de l'œuvre fut l'habileté du père Léger à « rassembler » les forces dynamiques en Acadie. À cet effet, une portion considérable de l'ouvrage est consacrée à la description et à l'analyse des moyens par lesquels « l'ambassadeur de l'Acadie » est parvenu à rallier les énergies en cette terre et à renouer les liens avec la francophonie internationale.

L'ouvrage permet de bien saisir l'importance du père Léger en Acadie. Grâce à de nombreux témoignages, les auteurs dressent un formidable portrait de cet homme d'action et de sa contribution à l'épanouissement de la société acadienne. Les auteurs ont dépouillé de nombreuses archives afin de produire une biographie digne de cette personne. L'ouvrage comble une lacune importante de l'historiographie de l'Acadie néo-écossaise et saura sans conteste plaire aux spécialistes de l'histoire acadienne contemporaine.

SACHA RICHARD  
Département d'histoire  
Université d'Ottawa

VIATTE, Auguste, *D'un monde à l'autre. Journal d'un intellectuel jurassien au Québec (1939-1949)*, 1 : Mars 1939 — novembre 1942 (Sainte-Foy/Paris, Les Presses de l'Université Laval/L'Harmattan, 2001), xlviii-516 p. Édité et présenté par Claude Hauser (Courrendlin [Suisse], Édition Communication jurassienne et européenne).

Historien de la littérature, critique littéraire et intellectuel franco-suisse, Auguste Viatte (1901-1993) est surtout connu au Canada pour son imposante *Histoire littéraire de l'Amérique française* (1954). Conférencier recherché et professeur à la Faculté des lettres de l'Université Laval de 1933 à 1949, ce pionnier de la francophonie exerça une influence profonde sur